

## NOUVEAU DANS NOS VERGERS : LE NASHI

CHRISTOPHE DELAY

« Nouveau », ce n'est pas une qualité suffisante aux yeux d'un jardinier. Voyons un peu ce qu'on peut mettre d'autre à l'actif de ce poirier exotique. Et initiions-nous à sa culture.

Une poire étrange, une poire pomme ! On l'appelle également poire asiatique, poire d'eau, poire des sables, et nashi au Japon où elle est produite en abondance.

### Le poirier à feuilles en poire

L'arbre croît à l'état naturel en Asie subtropicale, notamment en Chine centrale et dans le sud du Japon. Les botanistes l'appellent *Pyrus pyrifolia*. C'est donc bien un poirier, que l'on distingue aisément de notre poirier européen à ses larges feuilles... en poire, et à ses longs rameaux vigoureux et dressés. Ce dernier caractère rend le nashi sensible à la prise au vent et ses branches peuvent casser sous le poids des fruits ; c'est pourquoi il convient de le palisser (voir plus loin). Le fruit, de forme ronde, ressemble à une pomme. Selon les variétés, la couleur de

l'épiderme (assez épais) varie du vert au vert-jaune et au bronzé.

De chair juteuse et croquante (mais peu parfumée), le nashi est considéré par les Japonais comme un fruit très désaltérant et rafraîchissant, un fruit d'été, au même titre que le melon ou la pastèque. D'ailleurs, il est consommable dès la cueillette, qui s'étale, selon les variétés, de fin juillet à début octobre.

Le nashi peut être dégusté à toute occasion : en dehors des repas ou bien ajouté aux salades, en accompagnement du poisson (c'est une vraie poire-légume !), en dessert (cru, cuit ou en sorbet).

Un truc : passer le nashi au réfrigérateur avant de le consommer. Un nashi chaud ce n'est pas fameux, mais un nashi frais !...

Un avantage : le nashi ne blettit pas comme la poire. On peut l'oublier dans une corbeille pendant 1 ou 2 semaines sans qu'il perde ses qualités.

### Partout où vient la poire...

Si vous adoptez le nashi dans votre jardin, dès la deuxième année de plantation, au printemps, peu après la floraison des pé-



Que son épiderme soit jaune ou bronzé, le nashi se présente toujours comme une poire en forme de pomme.

Photo CTIFL

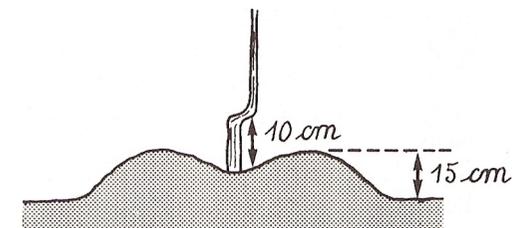
chers, vous pourrez admirer les très nombreuses petites fleurs blanches qui recouvrent tous les jeunes rameaux de 1 ou 2 ans. Il est très décoratif aussi avec ses grandes feuilles vert foncé et ses très jolies boules vertes, jaunes ou bronzées.

Dans les situations gélives, vous placerez l'arbre en espalier contre un mur, car sa floraison est précoce et précède celle du poirier « Williams » de 2 à 12 jours.

Placez côte à côte au moins deux ou trois variétés différentes, de façon à assurer une bonne pollinisation croisée, gage de fertilité.

Dans toutes les régions où l'on produit la poire, on pourra tenter l'expérience du nashi. On évitera simplement les sols extrêmes, trop argileux, trop calcaires ou trop filtrants. Pour ne pas faire risquer à l'arbre l'asphyxie en terre lourde, on adoptera la plantation sur butte (voir schéma).

A l'intention des mordus du greffage, je signale les porte-greffe du nashi :



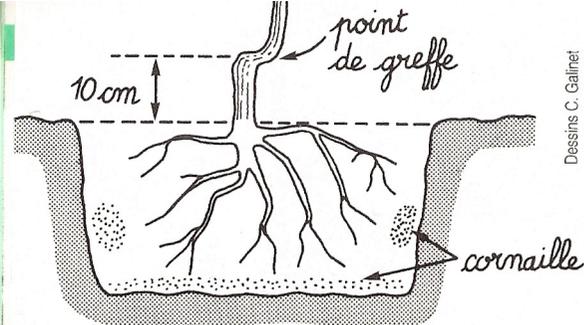
C. Gallinet

En terrain lourd ou humide, on adoptera la plantation sur butte.

- le cognassier : il a une très mauvaise affinité avec le nashi, aussi est-il nécessaire d'effectuer un greffage intermédiaire avec 'Doyenné du Comice' ou 'Beurré Hardy' ; les arbres obtenus sont de faible vigueur ;
- le poirier commun (*Pyrus communis*) peut convenir ; il assure une vigueur moyenne ;
- le *Pyrus betulaefolia* donne une grande vigueur ;
- le *Pyrus calleryana* ne supporte pas le calcaire.

Le greffage s'effectue en août, en écusson à oeil dormant, ou bien en fente au printemps.

CHRISTOPHE DELAY, 31 ans, est technicien agricole de formation. Il s'est installé, en 1987, comme pépiniériste spécialisé dans les variétés fruitières anciennes, notamment pêcheurs et abricotiers.



Dessins C. Gailmet

La profondeur de plantation et la répartition de l'engrais (poudre de corne ou "cornaille") répondent à des règles précises.

### Soignez la plantation (comme pour tout arbre fruitier)

Pour établir vos nashis, choisissez de préférence le coin du jardin où le sol est assez profond et bien enrichi en matière organique. Apportez à volonté un bon compost mûr ; et si votre sol est acide, amendez-le avec de la dolomie (1) en poudre ou en granulés (1 kg pour 10 m<sup>2</sup>).

Lors de la plantation, l'habillage des racines est très important : toute racine arrachée ou meurtrie doit être rafraîchie – au sécateur ou à la serpette – jusqu'aux tissus sains.

La meilleure époque de plantation est l'automne ou le début de l'hiver (décembre-janvier). Une plantation tardive compromet la croissance et certains « yeux » du jeune arbre peuvent s'annuler, c'est-à-dire ne pas donner naissance à des feuilles ou à de jeunes pousses.

Au fond du trou de plantation, placez une bonne poignée de corne en copeaux grossiers, (« cornaille » vendue en sacs) que vous recouvrirez d'un peu de terre pour éviter le contact direct avec les racines. Prali-

(1) Dolomie : roche calcaire riche en magnésium.

(2) Afferanchissement : apparition de racines au-dessus du point de greffe et donc appartenant à la variété et non au porte-greffe.

(3) C'est le principe de la « taille de renouvellement », appliqué également au poirier et au pommier comme alternative à la taille courte classique.

nez les racines dans une bouillie composée de 1/3 de bouse de vache et de 2/3 d'argile. Disposez l'arbre de façon à ce que le point de greffe soit situé 10 cm au-dessus du sol pour éviter l'affranchissement (2). Faites glisser de la terre fine entre les racines. Arrivé à mi-hauteur des racines, mettez une autre poignée de « cornaille » à une distance de 15 cm de ces dernières pour attirer les racines dans toutes les directions.

Erreur à ne pas commettre : placer la cornaille sur les racines. Ainsi elles ne font plus l'effort de s'allonger et restent au même endroit.

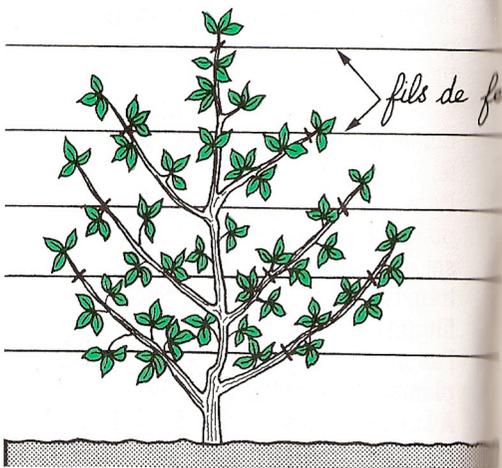
L'arbre ne doit pas être trop enterré pour ne pas voir sa croissance retardée (voir schéma).

Arrosez avec 5 à 10 litres d'eau.

### Palissé plutôt que libre

Tout comme le pêcher, le nashi produit des fruits sur rameau de 1 an ou 2 ans selon les variétés. Il faudra donc tailler chaque année pour provoquer l'apparition de jeune bois, en éliminant les rameaux de 3-4 ans (3). D'autre part, du fait de la vigueur extrême de l'espèce (longues pousses verticales), il

La palmette est une forme plate et palissée qui convient au nashi.



C. Gailmet

### Variétés

<b>KIMIZUKA</b>	bonne qualité, épiderme bronzé, fin juil. déb. août.
<b>HAYATAMA</b>	épiderme bronzé, bonne qualité, résistant tavelure, alterne. Fin juil. déb. août.
<b>SHINSUI</b>	(Eau fraîche) : épiderme bronzé, bonne qualité. août.
<b>KOSUI</b>	(Eau bienfaisante) : épiderme bronzé, bonne qualité. Fin août
<b>SHINSEIKI</b>	épiderme jaune, résistant tavelure. Fin août.
<b>HOSUI</b>	(Abondance) : épiderme bronzé, très bonne qualité. Fin août
<b>CHOJURO</b>	(Longue vie) : semis de hasard au début du siècle, épiderme bronzé, bonne qualité, résistant tavelure. Sept.
<b>NIJISSEIKI</b>	semis de hasard, épiderme jaune, bonne qualité, recommandé. Sept.

### Fournisseurs

**Pépinières Bernard Blanc**, Micouleau, 33350 Flaujacques.  
**Delbard**, Malicorne, 03600 Commentry (nombreuses jardinerie).  
**Pép. Rhône-Alpes**, André Gayraud, 01 Viriat.  
**Pép. Christophe Delay**, Les Combes, 38780 Estrablin.  
**Pép. Maclet-Botton**, 1183 route de Riottier, 69656 Villefranche-en-Beaujolais.

convient de palisser les arbres, particulièrement en situation ventée.

Au Japon, les vergers de nashis sont conduits en pergola, mais en France, on préfère la palmette.

Espacement : 2,5 m à 3,5 m sur le rang et 5 m entre les rangs.

Hauteur des pieux : 3 m, 1 fil de fer tous les 60 cm (si on peut !). Ce système autorise une production rapide et les travaux d'entretien sont facilités. Mais il faut régulièrement attacher les jeunes pousses.

Le gobelet peut convenir dans un jardin amateur, mais les fruits sont moins bien protégés (frottement). L'espacement doit être de 5 m entre les arbres.

### A prévoir : éclaircissage et ensachage

En général, le nashi a une floraison abondante et la nouaison (4) est très importante. Pour obtenir de beaux produits, il convient donc d'éclaircir, c'est-à-dire de sélectionner certains fruits 4 à 5 semaines après la floraison. Avec certaines variétés, on peut effectuer cet éclaircissage en taillant directement des rameaux d'un an porteurs de fruits.

Chaque année, vous apporterez quelques

pelletées d'un bon compost au pied de chaque arbre.

Dans l'ensemble, le nashi souffre peu de dégâts de maladies. En Europe, il ne connaît pas – encore ? – la tavelure. Etant donné la sensibilité du nashi au feu bactérien (5), vous n'oublierez pas le traitement d'automne, à la chute des feuilles, avec la bouillie bordelaise, et un autre au printemps.

Le carpocapse (ver des pommes) aime bien le nashi ! L'éclaircissage et l'ensachage des fruits (comme pour pommes et poires) contribuent à limiter les attaques. On peut également poser sur les troncs des bandes-pièges en carton ondulé, qui sont détruites à l'automne.

Le moment est venu d'un premier bilan. Fraîcheur inégalable du goût, beauté de la floraison, du feuillage et des fruits, bonne résistance aux diverses agressions (sauf le vent...)..., le nashi a quelques arguments pour séduire l'amateur de nouveautés. Mais il lui faudra ensuite faire ses preuves... Envoyez-nous vos impressions !

(4) Formation des fruits.

(5) Maladie qui atteint de nombreux arbres et arbustes appartenant à la famille des Rosacées, dans certaines régions.